Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 1-2

Rubrik: Conseils aux débutants ; Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les conditions de récolte en collaborant dans le choix des espèces à semer ou à planter. Les voix des présidents des sections et des fédérations seraient certainement écoutées.

Il faut chercher à reconstruire ce qui a été détruit et cela, c'est l'œuvre des apiculteurs qui s'appliqueront à mettre à disposition de leurs abeilles, des plantes généreuses en pollen et nectar à la fois dont les principales ont noms de : framboisiers, saules, trèfles, mellilots, pavots, acacias, érables, peupliers, aulnes, tilleuls, cotonasters, troènes, etc. Une étude sur l'utilisation de ces plantes est indiquée, leur adaptation variant selon l'altitude et le climat.

Efforçons-nous de doter notre environnage de plantes plus spécialement où les faucheuses et les insecticides n'ont rien à détruire. Aide toi et le ciel t'aidera.

Notre apiculture, frustrée dans certaines contrées tout au moins, doit chercher à retrouver sa prospérité d'antan ou alors à mettre un frein à une baisse continuelle des sources de nectar indispensables à ses abeilles.

G. Matthey.

La Fédération suisse d'apiculture est chargée d'organiser le voyage pour le Congrès de Moscou et les visites spéciales en Russie. Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire par écrit (provisoirement), le plus vite possible auprès de :
M. Robert Bovey, 1032 Romanel (pour la Suisse romande).
M. W. Luterbacher, 2555 Scheuren (pour la Suisse alémanique).
M. Flavio Bernardi, 6704 Lodrino (pour la Suisse italienne).

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR FÉVRIER 1971

Nous vivons jusqu'ici un hiver pas comme les autres, un hiver à rebours, si l'on peut dire. Si, après une série de froid sec, il a neigé un peu en plaine, l'absence quasi-totale de cet élément se fait sentir dans les stations du Jura, dans certaines régions des Préalpes et même des Alpes. Même situation anormale dans les pays du Nord.

En ce qui concerne l'hivernage dans nos ruchers, un hiver froid et sec est préférable à un temps trop doux et pluvieux, les abeilles supportant beaucoup mieux une température basse qu'un excès

d'humidité, toujours néfaste. Il est vrai que ces temps les régions basses sont gratifiées d'un brouillard persistant. En convalescence, suite à une intervention chirurgicale, nous n'avons pu nous rendre encore à notre rucher de plaine, mais à 800 mètres tout semble normal, la mortalité est très faible et les abeilles ont pu faire quelques sorties ; bref, pour le moment, tout semble aller pour le mieux.

Lorsque vous lirez ces lignes, la neige, presque à coup sûr, aura fait son apparition. Fin janvier est l'époque des fortes chutes de neige. Nous rappelons nos conseils à ce propos : « Tant que la température reste basse, se garder d'intervenir, surtout si la neige n'est pas « soufflée ». Dans le cas contraire, attendre un beau jour de soleil et dégager rapidement le plus urgent étant les trous de vol. Ne faire que l'indispensable, on peut toujours fignoler après.»

Février est le mois idéal, surtout vers sa fin, pour observer le comportement des abeilles lors des premières sorties. N'hésitez pas, si le temps est favorable, à sacrifier un moment pour vous rendre au rucher, où vous aurez beaucoup à surveiller et à noter. Nous répétons, à l'usage des plus jeunes, les observations à faire : « Tout d'abord, si le temps est vraiment favorable, toutes les colonies doivent sortir franchement. Si l'une ou l'autre ne sort pas ou presque pas, c'est qu'elle est soit périe, soit très faible, de toute façon sans valeur. Vous pouvez découvrir pour constater la chose. Une ruche périe sera fermée immédiatement ; une colonie très faible, mais paraissant viable, aura son trou de vol réduit à 2-3 centimètres en attendant la suite. Il faut avant tout éviter le pillage, ce fléau considéré à juste titre comme l'ennemi numéro un du rucher.»

Si une ruche par contre semble avoir une activité plus forte que les autres, il faudra également faire très attention. C'est que cette colonie est soit pillée, soit qu'elle en pille une autre. Il est, pour un débutant, assez difficile de faire la différence. On peut se rendre compte de la chose en découvrant brusquement la ruche. Si beaucoup d'abeilles s'envolent on est en présence de la ruche pillée, qui est probablement sans valeur et qu'il faudra transporter ailleurs et visiter. Si elle est orpheline ou trop affaiblie, il faudra la supprimer simplement, une telle colonie ne pouvant être qu'une cause d'agitation pour le rucher. Si vous n'êtes toutefois pas assez expérimenté pour vous déterminer sûrement, il vaudra mieux, avant de faire quoi que ce soit, demander l'aide d'un collègue. Voyez-vous, cher débutant, que ce soit à propos de pillage, de maladie, ou de tout autre chose vous paraissant anormale, n'hésitez jamais à demander l'avis de collègues expérimentés. Il n'y a pas honte à cela, bien au contraire, et vous ferez plaisir à votre collègue en lui montrant que vous lui faites confiance.

Seconde observation à faire et qui est très importante : inspectez soigneusement le terrain devant chaque ruche. Si les abeilles

se traînent incapables de voler et s'agrippent les unes aux autres, on est en présence d'acariose ou d'une maladie de l'abeille adulte. Dans ce cas, c'est à votre inspecteur qu'il faut avoir recours. Ce dernier décidera s'il convient de prendre des échantillons d'abeilles à toutes ou partie des colonies. Donc, pour nous résumer cher débutant, deux choses importantes sont à surveiller en février, l'état sanitaire des abeilles adultes, et les risques de pillage, pensez-y. Une troisième chose à surveiller vers la fin du mois, l'état des provisions. Nous pensons qu'après l'année favorable 1970, il n'y a pas de souci à se faire de ce côté-là. Cependant, comme toute règle comporte ses exceptions, il pourrait se faire qu'une forte colonie soit au bout de ses provisions.

Pour les ruches en plein air, de même construction et établies par rangées, il est facile d'en contrôler le poids approximatif en les soulevant. Pour les colonies en pavillon un simple coup d'œil par la vitre arrière doit suffire.

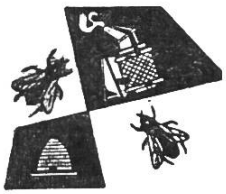
Où en êtes-vous avec vos petits travaux d'atelier ? Le printemps sera vite là et il ne faut pas attendre au dernier moment. Vous pouvez déjà monter vos cadres et y passer les fils, mais sans les tendre, ce travail se faisant au moment de fixer les feuilles.

La peinture des ruches neuves ou réparées se fera également assez à l'avance pour sécher tranquillement sans laisser d'odeur désagréable aux abeilles. De toute façon, quels que soient vos projets, soyez prêts assez à l'avance. En apiculture, être en retard équivaut à un échec certain.

Et maintenant, au seuil de cette nouvelle année apicole, il nous reste à souhaiter qu'elle soit pour vous heureuse, bénéfique, fertile en expériences et en enseignements de toutes sortes.

Marchissy, le 14 janvier 1971.

Ed. Bassin.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

A PROPOS DE PILLAGE

Quelle ne fut pas ma surprise de trouver, au mois d'octobre par deux fois, une ruche faible sans nourriture. Alors que je l'avais suivie soigneusement, vu que je désirais la voir progresser étant donné son état de faiblesse, mes soins furent sans résultat. Sans que je me sois aperçu de rien elle se faisait piller à mesure que je la sirotais. Sans mes dernières visites elle était vouée à sa perte certaine car il ne restait aucune larme de nourriture. Alors j'en déduis que parfois ces ruches péries au printemps le sont

peut-être à l'arrière-automne par suite d'un pillage complet. Il y a pourtant de nombreuses années que je m'occupe des abeilles et je n'ai absolument rien remarqué d'anormal au rucher malgré que les « voleuses » étaient à l'œuvre. Il serait bon, je pense, de contrôler les colonies faibles à l'arrière-automne pour voir l'état des provisions avant d'attribuer aux méfaits de la mauvaise saison les pertes éventuelles constatées au printemps.

Ant. Fornage.

ÉCHOS DE PARTOUT

LE BILAN D'UNE SAISON

Si vous demandez aux apiculteurs des nouvelles de leur abeilles, même les « taiseux » deviennent bavards.

Voulez-vous des précisions sur leur récolte ? Ce sera l'inverse.

Néanmoins, malgré les réponses évasives et les silences éloquents, 1970 semble pouvoir se classer parmi les bonnes années. Disons que les moyennes varient entre 10 et 20 kg et que, dans ces conditions, l'apiculture reste un passe-temps largement rémunérateur.

Les travaux et les jours

Cherchez-vous une devise pour soutenir votre moral apicole au fil des jours ?

Nous vous proposons celle-ci : « Pour les apiculteurs, repos ailleurs ! »

Ce qui est bien vrai, car nous pouvons toujours agréablement meubler nos loisirs pendant que nos abeilles prennent leurs vacances : matériel à réviser, cadres à trier, rayons à préparer pour la fonte, etc.

Novembre est encore le mois idéal pour planter des essences mellifères. Les vieux jardiniers n'aiment-ils pas répéter l'adage familier : « A la Sainte-Catherine, tout bois prend racine » ? Nous songeons surtout aux fleurs qui procurent du pollen au printemps ou en automne.

En avril, nous avions piqué en terre une centaine de boutures de saule Marsault. Hélas ! Il y avait aussi quelques orties dans le voisinage et le tout fut pulvérisé aux hormones. Nous prendrons donc, à deux mains, notre courage et notre bêche pour aller enlever de jeunes arbrisseaux que nous planterons près du rucher.

N'oublions pas que notre voisin a fait l'éloge de nos crocus ou de nos perce-neige et, qu'en septembre, il s'est arrêté pour admirer